

Culture

Lundi 14 Septembre - 473 visites

Rita Barros : The last cigarette

Découvrir une photographie implique moins de voir ce que montre le photographe, que de regarder ce qu'il cache. Pour reconstituer l'image invisible derrière l'image visible, on mène l'enquête :

1/ On identifie la suspecte

Rita Barros est à la fois l'auteur et le sujet de la photographie. Au moyen d'un retardateur, elle s'est mise en scène elle-même, dans son appartement.

2/ On interroge la suspecte

On contacte Rita Barros et elle répond à nos questions. Rita (très détendue) : "J'ai voulu illustrer l'action de mettre fin à une addiction. Prendre une dernière cigarette, l'allumer, la fumer avec plaisir et la tuer". C'est un livre d'Italo Szevo, *La conscience de Zeno*, qui a inspiré la photographe. Dans ce roman psychologique, le héros reporte sans cesse sa décision d'arrêter de fumer.

4/ On observe la scène

La couleur rouge donne une unité à l'image. La photo est structurée en 4 plans : on distingue une table rouge au 1er plan, du rouge à lèvres au 2d plan, une porte rouge au 3ème, un tableau monochrome à l'arrière-plan.

5/ On isole un détail



Zoom

© Rita Barros

La composition de perspectives rouges a été étudiée pour mettre en valeur un élément capital : la bouche maquillée.

6/ On découvre un indice

Si on observe attentivement ce détail, on est surpris par le mouvement de la fumée. Aucune volute ne s'échappe de la bouche ouverte. La photographe a obtenu un rond de fumée blanc parfait. Elle est ainsi parvenue à créer une esthétique à la Lynch, pour un effet érotico-surréaliste.

7/ On interprète l'indice

La bouche en O, la fumée blanche, le rouge à lèvres...
Un cercle blanc cerné de rouge... Ca nous rappelle quelque chose, mais quoi ?
Un symbole universel...
.... La bouche représente un sens interdit !

Et voilà comment Rita illustre l'objectif d'arrêter de fumer : la bouche est ouverte, mais elle évoque un signal qui ferme l'accès à la cigarette.

8/ On se méfie du discours

Dans le roman d'Italo Szevo, le héros, Zeno est persuadé que la parole a été donnée à l'homme pour cacher sa pensée.

Peut-être Rita Barros s'est-elle également approprié cette idée : les mots mentent.

Le titre de la photographie, *The last cigarette*, prend alors une valeur ironique. Qui peut nous assurer que cette cigarette sera véritablement la dernière ?

Mais encore :

David Lynch // Enquête Photo // Rita Barros

Retour à Culture »